LES FONCTIONS JUNGIENNES

ESTJ

Faire avancer, faire confiance



Te

Si

Ne

Fi

KYRIAN HERMANSEN

COLLECTION DES PERSONNALITÉS

À propos de cette édition

ESTJ : Faire avancer, faire confiance. Un livre de Kyrian Hermansen, dans la collection Les fonctions jungiennes de Passion Psycho. Édition française, octobre 2026.

Ce livre propose une lecture pédagogique de la typologie. Il ne constitue ni un questionnaire officiel MBTI®, ni une consultation, ni une méthode permettant de diagnostiquer une personne. Les situations racontées sont fictives. Camille, Lina et Sami servent à poser des questions ; leurs gestes ne prouvent aucun type.

Les pages 7 à 48 présentent les fondations communes de la collection. À partir de la page 49, nous suivrons plus particulièrement ESTJ et les fonctions Te, Si, Ne et Fi. Quelques passages explicitent les conventions employées et les différences entre écoles.

Tu peux lire dans l'ordre ou revenir à une situation précise. Les exercices demandent de décrire tes raisons, de vérifier tes interprétations et de chercher des contre-exemples. Le livre n'attribue aucun score. Sources et liens : pages 118 et 119.

Pourquoi j’ai écrit ce livre

J’ai étudié ce sujet pendant plus de 200 heures et j’ai profilé plus de 200 personnes. Ce sont des expériences personnelles dont je tire ma manière d’expliquer le modèle. Elles ne constituent pas une étude scientifique ni une garantie que mon interprétation sera toujours juste.

Ce qui me tient à cœur, c’est de rendre les fonctions jungiennes compréhensibles. Elles sont souvent survolées, alors que je considère qu’elles doivent guider la recherche d’un profil. Une personne organisée n’est pas automatiquement ESTJ. Il faut encore comprendre ce qu’elle organise, ce qu’elle veut obtenir et comment elle juge qu’une solution convient.

J’ai aussi voulu laisser une place à ce que les portraits rapides oublient : le doute, les attachements personnels, la fatigue de tout prendre en charge et le plaisir de découvrir une méthode différente. Tu trouveras des exemples et des questions, pas un rôle à jouer.

Si certaines pages te ressemblent et d’autres non, garde cette différence. Elle peut t’apprendre quelque chose que quatre lettres ne disent pas.

Une histoire pour examiner les raisons

Camille organise avec Lina et Sami un après-midi de réparation dans une salle de quartier. L'idée est modeste : accueillir des habitants autour de petits objets et de travaux de couture, selon les compétences réellement disponibles. Les personnages ne donnent pas de conseils techniques de réparation.

Camille aime qu'une proposition débouche sur une décision utilisable. Elle prépare une liste, cherche les informations manquantes et veut savoir qui s'engage sur quoi. Mais le projet ne lui appartient pas seule. Lina tient à ce que les débutants puissent apprendre. Sami connaît le matériel et signale plusieurs contraintes.

Leur manière de travailler évoluera. Ils rencontreront une règle devenue inutile, une idée qui mérite un essai et un désaccord sur ce qu'ils veulent préserver. Aucune de ces scènes ne représente tous les ESTJ.

Lis-les comme des exemples construits pour éclairer une question. Tu pourras proposer une autre interprétation et la comparer à celle du livre. C'est une partie du travail.



Ton parcours dans le livre

Pages 7-18 : les origines. Jung, ses questions et la construction ultérieure du modèle. Revenir aux sources aide à distinguer les idées d'origine des raccourcis qui circulent aujourd'hui.

Pages 19-48 : les lettres et les huit fonctions. Tu peux garder cette partie comme référence lorsque deux notions se ressemblent. La page 28 applique le raisonnement au code ESTJ.

Pages 49-60 : le portrait ESTJ et ses voisins. Nous comparerons notamment ISTJ, ENTJ et ESFJ. Pages 61-98 : Te, Si, Ne et Fi, avec des scènes, des distinctions et des exercices.

Pages 99-108 : travail, liens, apprentissage, désaccords et choix ordinaires. Pages 109-116 : quatre semaines pour observer et essayer. Tu trouveras ensuite un glossaire, les sources et une dernière invitation à reprendre tes propres exemples.

Tu n'as pas besoin de remplir tout le carnet. Choisis une question qui concerne vraiment ta semaine et donne-lui assez de place pour qu'une réponse précise apparaisse.



Ce que les fonctions permettent de demander

Les fonctions appartiennent à une tradition théorique. Elles décrivent des orientations de la perception et du jugement. Observer une réunion ne permet pas de localiser quatre mécanismes dans le cerveau de ses participants.

Nous suivrons l'ordre Te, Si, Ne, Fi pour ESTJ. La position tertiaire fait l'objet de conventions différentes ; la page 27 précise celle retenue ici. L'ordre sert de repère, sans imposer un calendrier de développement ou une mesure de tes compétences.

Camille peut chercher une décision praticable tout en se rappelant une expérience et en protégeant un engagement personnel. Nous séparerons parfois ces mouvements pour les expliquer. Une situation vécue les entremêle.

Demande donc : « Qu'est-ce qui m'a convaincu de choisir ? » plutôt que de conclure « J'ai dirigé la réunion, donc je suis ESTJ ». Un rôle peut être appris, accepté par défaut ou imposé. Les raisons méritent d'être décrites avant d'être nommées.



Un portrait qui reste ouvert

Une typologie distingue des tendances pour rendre certaines différences plus lisibles. Elle simplifie nécessairement les personnes qu'elle décrit. Chez Jung, cette question s'inscrit dans une réflexion plus large sur la vie psychique ; elle ne fournit pas une liste de seize identités à adopter. [4, 5]

Dire « je suis ESTJ » peut amorcer une conversation sur ta manière de comprendre une situation. La phrase laisse pourtant beaucoup de choses de côté : ton histoire, tes compétences, tes habitudes apprises et ce que le contexte exige aujourd'hui.

Tu peux reconnaître un mouvement décrit par le modèle et ne pas te retrouver dans les qualités associées au surnom d'un profil. Tu peux aussi changer d'hypothèse en découvrant les fonctions. Cette possibilité fait partie d'un examen sérieux de ton expérience.

En lisant, note un passage qui te ressemble et un passage qui résiste. Cherche des situations précises pour les deux. Le désaccord avec un portrait mérite autant d'attention que le plaisir de s'y reconnaître.



Lire le code ESTJ

J oriente un jugement vers l'extérieur ; T précise la pensée, donc Te. E donne à ce processus le rôle dominant. S indique alors la perception auxiliaire, dirigée vers l'intérieur : Si. [10, 12]

Nous suivrons Te, Si, Ne, Fi. L'axe Te-Fi permet d'examiner les critères partageables d'une décision et ce qui compte personnellement. L'axe Si-Ne relie les impressions issues de l'expérience aux possibilités ouvertes par la situation.

Fi « inférieure » ne signifie pas une absence de valeurs ou d'émotions. Ne tertiaire ne mesure pas la créativité. Les fonctions proposent des questions sur les orientations habituelles ; tes capacités dépendent aussi de ce que tu as appris et vécu.

À côté de chaque abréviation, écris une situation et la raison qui te conduit à l'associer à cette fonction. Ajoute une autre lecture possible. Si tu ne trouves pas d'exemple, laisse l'espace ouvert au lieu de fabriquer une preuve.



ESTJ : faire avancer ensemble

Chercher une décision utilisable, s'appuyer sur l'expérience et laisser une place à ce que l'on n'avait pas prévu. Le portrait commence là où une organisation rencontre des personnes réelles.



Le samedi prend forme

Camille arrive avec une feuille où elle a noté les horaires disponibles. Lina apporte des chutes de tissu ; Sami pose une boîte sur la table. Ils ont promis un atelier de réparation, mais chacun en imagine encore une version différente.

Camille demande ce qu'ils pourront annoncer aux visiteurs. Combien de personnes accueilleront-ils ? Qui sait faire quoi ? À quelle heure devront-ils rendre la salle ? Ses questions donnent au projet des contours que les autres peuvent examiner.

Lina ajoute qu'elle veut consacrer du temps aux débutants. Sami précise qu'il ne viendra qu'une partie de l'après-midi. Camille barre un créneau qu'elle avait prévu trop tôt. La feuille devient plus utile parce qu'elle change.

Nous lirons cette scène à travers Te : rendre une proposition praticable avec des informations partageables. Le mouvement intéressant n'est pas de tenir le stylo. C'est de laisser les données de la situation modifier la décision.



ESTJ et ISTJ : regarder ce qui organise

ESTJ et ISTJ partagent Te et Si, dans un ordre différent. Ici, ESTJ se lit avec Te dominante et Si auxiliaire ; ISTJ avec Si dominante et Te auxiliaire. La comparaison ne se réduit pas à qui parle le plus. [10, 12]

Une même liste peut servir deux mouvements. Tu peux partir d'un résultat à obtenir et mobiliser l'expérience pour construire une méthode. Tu peux aussi revenir à une impression ou à un repère vécu, puis organiser ce que tu veux en faire.

Ces descriptions ne constituent pas un test chronométré. Les processus se répondent, et une personne peut reconnaître les deux. Ce qui nous intéresse est la place habituelle de chacun dans ta compréhension d'une situation.

Raconte deux décisions prises dans des contextes différents. Qu'est-ce qui t'a fait commencer à réfléchir ? Qu'est-ce qui a permis de trancher ? Compare les raisons avant de comparer ton degré de sociabilité avec celui d'une autre personne.

Te : rendre une décision praticable

Définir ce qu'on cherche à obtenir, confronter une proposition aux moyens disponibles et permettre aux autres de comprendre le choix. Te prend ici la forme d'un jugement que la situation peut mettre à l'épreuve.



Un critère que l'on peut discuter

Te, la pensée extravertie, oriente le jugement vers des critères extérieurs et partageables. Dans ce livre, nous l'examinons à travers la manière dont une personne organise une action, compare des moyens et vérifie un résultat. [4, 5, 12]

Camille propose de terminer les dernières interventions avant la fermeture de la salle. Ce critère peut être compris et discuté : il reste du temps pour ranger, et l'équipe a accepté cet engagement. Il ne dépend pas seulement de son impression que « ce serait mieux ».

Un critère explicite peut aussi être mauvais. Compter uniquement les objets terminés négligerait peut-être le temps d'apprentissage souhaité par Lina. Il faut examiner ce que la mesure retient et ce qu'elle laisse de côté.

Quand tu défends une méthode, indique le résultat qu'elle sert. Puis accepte cette question : avons-nous choisi le bon résultat ? La clarté d'un raisonnement ne dispense pas d'en discuter le point de départ.

Si : ce que l’expérience laisse en toi

Une situation présente peut réveiller une impression, un détail ou un repère familier. Si invite à écouter cette résonance tout en demandant ce qui a changé depuis la première expérience.



Le souvenir n’est pas une copie

La sensation introvertie, Si, donne une place à la manière dont l’expérience est reçue intérieurement. Les repères familiers et les impressions vécues comptent dans cette lecture. Elle ne se réduit pas à une bonne mémoire ni à l’amour des traditions. [4, 5]

Camille se rappelle un atelier encombré. Elle garde surtout l’impression de ne pas savoir où poser ses affaires. Une autre participante se souvient d’une rencontre chaleureuse. Elles ont vécu le même lieu sans en retenir la même organisation intérieure.

Le souvenir de Camille peut suggérer une question utile : où les visiteurs déposeront-ils leurs objets ? Il ne prouve pas que la nouvelle salle sera inconfortable. La comparaison doit rencontrer le présent.

Lorsqu’un souvenir guide ton choix, précise ce que tu revois et ce que tu ressens aujourd’hui. Distingue ensuite l’élément comparable des différences. Tu pourras utiliser l’expérience sans lui demander de décider à elle seule.

Ne : ouvrir une autre possibilité

Une idée rencontrée en chemin peut changer la manière de poser le problème. Ne invite à explorer les alternatives, puis à choisir ce qui mérite un essai dans la situation réelle.



Fi : ce que tu veux pouvoir assumer

Une décision peut fonctionner et laisser pourtant une gêne. Fi invite à examiner ce qui compte personnellement, ce que tu acceptes de soutenir et la manière dont tu veux respecter tes engagements.



Semaine 1 : décrire avant d'expliquer

Choisis trois petits moments de la semaine où tu as décidé quelque chose avec une autre personne. Écris quelques lignes après chaque échange, lorsque tu peux encore distinguer les paroles réellement prononcées de ton interprétation.

Décris la situation, le résultat souhaité et ce qui t'a convaincu. Ajoute l'information que tu as demandée et celle que tu as supposée. N'attribue pas encore une fonction à chaque phrase.

En fin de semaine, cherche un mouvement qui revient. Rends-tu rapidement les étapes explicites ? Reviens-tu souvent à un exemple vécu ? Une valeur personnelle guide-t-elle un choix que tu justifies surtout par des raisons pratiques ?

Garde aussi un contre-exemple. Il ne gâche pas l'exercice ; il empêche de transformer quelques scènes en portrait fermé. Termine par une question précise à vérifier la semaine suivante, plutôt que par une affirmation générale sur ce que tu es.